1234

Pariscultures

Dossier PAGES 46 à 49 Les métiers d'Art ont de l'avenir

Enfants PAGE 50
Expositions PAGE 51
Lire, écouter, voir PAGE 52
Sortir PAGE 53
En balade PAGES 54 & 55 Bercy : Paris s'éveille à l'Est
Evénement PAGE 56 Nuit blanche, retour sur une Première

LES ARTISANS OUVRENT LEURS ATELIERS

Les métiers d'Art **ont**

Formidable ressource en matière de création d'emplois, les métiers de l'artisanat dans toute leur diversité sont également porteurs de vie dans les quartiers et contribuent au rayonnement de Paris à l'étranger.

La maison Guillet (20e) en pleine activité

De nombreuses entreprises de mode ont choisi Paris. Avec 30 000 emplois, elles forment le deuxième secteur employeur de la Ville, après l'édition.

La haute couture et les salons de prêt-à-porter en sont les vitrines et entraînent dans leur sillage façonniers, stylistes ou vendeurs. Malgré ce dynamisme,

de l'avenir

A SAVOIR

Profession : restauratrice

Un petit atelier à deux pas de la place de la Nation. A l'intérieur, Ingrid travaille sur une malle XVIIIe siècle. Diplômée il y a à peine plus d'un an, cette jeune restauratrice, spécialisée dans le cuir, est déjà à son compte. Dès la sortie de son école, elle reçoit des commandes. Confrontée aux problèmes administratifs de la création d'entreprise, elle s'est tournée vers la Boutique de gestion*. Dix mois dans la couveuse lui ont permis de commencer son activité efficacement. Elle a pu rencontrer d'autres jeunes créateurs avec lesquels elle a créé des réseaux professionnels. Aujourd'hui, un chiffre d'affaires supérieur à ses prévisions et un carnet de commandes rempli jusqu'en 2004 lui permettent de travailler avec sérénité.

106 rue de Montreuil (11e)
Tél : 06 16 83 56 11
****La Boutique de gestion : 95 boulevard Voltaire (11e). Tél : 01 43 55 09 48***

certaines professions sont en péril, notamment « les petites mains », retoucheuses, brodeuses, créateurs de plumes, bottiers...

Pour les métiers du meuble et de la décoration, Paris a toujours eu un statut à part en réunissant à la fois lieux de production, boutiques et vitrines d'exposition. Face à Milan ou New York, c'est cette particularité qu'il faut préserver. Ces ateliers de fabrication, où s'exercent les savoir-faire des artisans et se forment les jeunes, sont indissociables de notre patrimoine professionnel et culturel. C'est pourquoi, la Ville s'emploie activement au soutien et à la valorisation de ces métiers.

Une réserve d'emplois

L'artisanat recèle de multiples potentialités d'emplois. Pourtant, il n'est pas facile pour un créateur de s'installer et de se faire connaître. Des dispositifs pour

INTERVIEW

« L'artisanat est créateur d'emplois »

à Paris : Pourquoi le nombre d'artisans a-t-il diminué ?

Lyne Cohen-Solal : *Face à des loyers trop élevés, certains sont partis de Paris. D'autres, à l'âge de la retraite, n'avaient personne pour les remplacer. Enfin, les modes de consommation évoluent. On porte moins de chapeaux, de plumes, de gants, autant de métiers qui se raréfient. Restent ceux qui ont réussi à adapter leur savoir-faire à l'évolution de la consommation. Le cas de la rue du Faubourg-Saint-Antoine est frappant : ce quartier dédié à l'artisanat a vécu une transformation radicale, passant du meuble et des métiers d'art aux grandes enseignes et aux appartements de standing. Aujourd'hui, la Municipalité veut conserver son âme à ce quartier. La Maison du Faubourg Saint-Antoine a été créée afin de fournir renseignements, formation, assistance à la recherche de locaux et d'organiser des expositions.*

Quel est votre objectif à moyen terme ?

Transformer cet espace en une « Maison de la Création » sur une superficie plus vaste. Une pépinière d'entreprises ou un centre de suivi des jeunes artisans ou artisans d'art pourrait s'implanter à Paris. Il est essentiel de conserver ce formidable patrimoine des artisans parisiens et d'inciter les plus jeunes à rester ou à venir s'installer dans notre ville.

Allez-vous jusqu'à tirer la sonnette d'alarme ?

Paris a perdu 200 000 emplois en dix ans. Elle a besoin d'une diversité commerciale, économique et d'emplois de production. Nos quartiers sont vivants quand on y trouve habitants, commerces, services et bien sûr artisans et ateliers. L'artisanat offre de grandes ressources de création d'emplois. Nous devons accompagner les artisans qui veulent créer leurs ateliers. Nous allons d'ailleurs réunir au mois de novembre la première Commission extra-municipale sur l'artisanat et les métiers d'art.

LYNE COHEN-SOLAL
Adjointe chargée du commerce, de l'artisanat, des professions indépendantes et des métiers d'art

soutenir les jeunes artisans à différentes étapes de leur développement ont été mis en place. Des Bourses métiers d'art sont attribuées à des étudiants en apprentissage. Les Grands Prix de la création de la Ville de Paris (mode, design et métiers d'art), dotés de 8 000 €, permettent aux lauréats d'exposer sur les salons professionnels. La Mairie apporte aussi une aide dans la recherche de locaux en servant d'intermédiaire auprès des bailleurs sociaux ou en coordonnant avec la Région et les Fédérations professionnelles des projets telles que la Rue des Gardes (18e) ou le Viaduc des Arts (12e). La Ville est présente aussi aux côtés d'associations qui participent au soutien des créateurs et au développement des porteurs de projets. De plus, des Espaces Commerce et Artisanat, ouverts dans plusieurs arrondissements, offrent des bourses de locaux, des lieux de formation et d'information sur l'activité des quartiers.

Le luthier, seul artisan à pouvoir donner son âme à un violon

A SAVOIR

Un lycée pas comme les autres

Un atelier au milieu du Sentier, des petites mains appliquées et méticuleuses s'activent en silence. Nous sommes au lycée Rose Bertin. Sur les 144 élèves de ce lycée, spécialisé dans la couture dite floue (haute couture, sur mesure, retouche) et le prêt-à-porter, 51 élèves de nationalités différentes dont 6 garçons. Beaucoup d'entre eux vivent en foyer et n'ont plus leurs parents. On y sent une grande complicité avec les enseignants, présents à leurs côtés pour transmettre savoir-faire et confiance en soi. Forte de cette réussite, l'école a remporté au mois de mai dernier le premier prix du label Paris-Europe et un soutien financier de la Mairie de Paris. En décembre, sa directrice, Edith Zemirou, programmera une visite d'étude destinée aux chefs d'établissement et inspecteurs d'une dizaine de pays européens. En mai, une fête sera organisée en collaboration avec l'Opéra Bastille.

↗ 44 rue Dussoubs (2e). Tél : 01 40 39 95 81

UNE ELEVE DU LYCEE ROSE BERTIN

Les Boutiques de gestion

Difficile de créer son entreprise : étude de marché, stratégie commerciale, statut juridique, financements, gestion de salariés, autant d'étapes susceptibles de décourager les plus motivés. Les Boutiques de gestion sont donc là pour accompagner les porteurs de projet dans leurs démarches, les conseiller et les former.

Et, pour cela, une solution, notamment pour les jeunes créateurs : « la couveuse ». Un espace qui permet d'apprendre le métier d'entrepreneur, tout en démarrant une production et en créant un réseau de clients et de partenaires.

La Ville œuvre pour le développement des artisans avec des partenaires très actifs comme la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et la Chambre de

Une coloriste de pétales à la maison Guillet

Métiers. La structure Paris Initiatives Entreprises a mis en place des prêts sans intérêts et garantit des emprunts bancaires aux jeunes créateurs. Les différentes Fédérations professionnelles apportent une aide précieuse et la SEMA offre des services, du centre de ressources au lieu d'exposition, en passant par des bourses ainsi que des Grands Prix.

RENCONTRE

Faire des fleurs

Rue du Soleil, à Belleville, se trouve l'un des plus florissants jardins de Paris. C'est la maison Guillet. Plumes, soie, velours et dentelle se transforment, grâce à de minutieuses petites mains, en fleurs plus vraies que nature, depuis plus de 100 ans. Des milliers de pétales sont découpés, colorés, gaufrés et assemblés à la main grâce au talent de 38 salariées. « Chaque

MARCELLE LUBRANO-GUILLET DANS SON ATELIER

génération a consolidé les acquis de la précédente et amené de nouvelles perspectives », explique Marcelle Lubrano-Guillet, arrière-petite-fille de la créatrice de l'atelier. « Mon grand-père ne fabriquait que des feuillages destinés aux cérémonies religieuses. Mon père s'est orienté vers les fleurs et la décoration. Pour moi, qui aime l'élégance, ce fut la mode ». Aujourd'hui, Balenciaga, Dior, Kenzo, Lacroix se pressent chez elle pour orner leurs créations, tout comme la Comédie Française pour ses décors ou la publicité pour ses photos. Aujourd'hui, pari gagné ! Plus de 20 % du chiffre d'affaires s'exporte même au Japon et Marcelle, membre de " Signé Paris ", vient d'être nommée Maître d'Art.

↗ Nouvel espace : Atelier Mode - Viaduc des Arts : 29 rue du Soleil (20e). Tél : 01 40 33 86 36

Des formations réputées

Le prestige de l'artisanat parisien est aussi dû à la qualité de ses écoles de formation. Boulle, Duperré ou Estienne sont des institutions réputées à travers le monde. Centenaires, elles ont su évoluer et diversifier leurs enseignements. Elles préparent aujourd'hui à une pléiade de métiers : design, travail du bois, graphisme, reliure, typographie... Autant de savoir-faire à transmettre. Préserver ces outils de formation depuis la réfection des locaux jusqu'à la promotion des jeunes talents est donc une priorité pour la Ville.

GRIPARI AU LUCERNAIRE

Quatre conteurs invitent les enfants (dès 4 ans) à dé-couvrir les célèbres « Contes de la rue de Broca », de Pierre Gripari. Ils assistent ensuite à une représentation de « La sorcière du placard aux balais », véritable récréation théâtrale.
Jusqu'à fin décembre.
Tarifs : 14,50 € / 8 € (enfants).
53 rue Notre-Dame-des-Champs (6e)
Tél : 01 42 22 26 50

« EMILIE JOLIE » REVIENT

Dans une nouvelle version plus proche de la comédie musicale, la jeune héroïne de Philippe Chatel retrouve tous les personnages de légendes de son livre d'images. Un spectacle tout public où se mêlent danse, chansons, magie et rêve.

Jusqu'au 5 janvier à Mogador (25 rue de Mogador - 9e) et à partir du 18 janvier au Grand Rex (1 boulevard Poissonnière - 2e).
Tél : 0892 692 392 ou 01 53 32 32 00

LES FRERES RIPPETOUT

Fable clownesque et musicale conçue par Jean Moritz et interprétée par la compagnie des Loupiots, ce spectacle interactif et ludique a pour but de sensibiliser les enfants (dès 4 ans) au respect de l'environnement. Jusqu'au 12 janvier, en matinée.
Tarifs : de 12 à 21 €.
Bobino : 20 rue de la Gaîté (14e)
Tél : 01 43 27 75 75

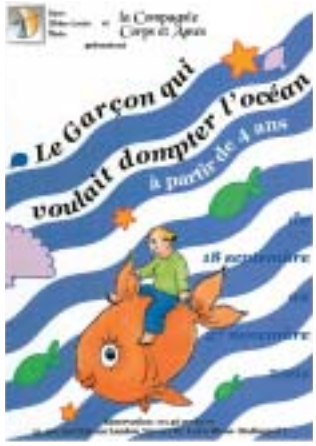
Parents et enfants, **ensemble au Châtelet**

Pendant que leurs parents assistent à un concert du dimanche matin (à 11 h), les enfants peuvent les accompagner (entrée libre pour les moins de 9 ans) ou participer gratuitement à l'un des trois ateliers : éveil musical (4-7 ans), musique et informatique (8-12 ans), chant (10-14 ans). A l'inverse, les parents sont invités à les rejoindre à l'occasion du concert de Noël qui met à son programme, le 15 décembre, « Le carnaval des animaux » de Saint-Saëns puis à la représentation de la « Sonate pour violon et nez rouge », le 5 janvier.

Tarifs : 20 €/10 € (TR).
Place du Châtelet (1er)
Tél : 01 42 56 90 10

Le garçon qui voulait **dompter l'océan**

L'espace Château-Landon Théâtre et la Compagnie Corps et Ames entraînent le jeune public, dès 4 ans, dans un spectacle à l'atmosphère féerique.
Pour l'amour d'Alice, le jeune Rémi se donne un an pour trouver l'océan, le dompter et le déposer aux pieds de sa belle.
Un parcours semé d'embûches...
Heureusement, la fée-poisson l'accompagne.
Jusqu'au 27 novembre, les mercredi à 14 h 30, samedi et dimanche à 15 h.
Entrée : 6,50 €.
31 rue du Château-Landon (10e)
Tél : 01 46 07 85 77



Boule **de neige**

Ce spectacle de marionnettes, de contes et de chansons conduit le jeune public au cœur d'un petit village montagnard.
Tout y est tranquille et paisible jusqu'à l'arrivée d'une mystérieuse boule de neige qui va tout bouleverser...
Représentations les 4, 11 et 18 décembre, les 26, 27, 28 et 30 décembre, à 15 h.
Entrée : 6 €/4 € TR.
Vingtième Théâtre : 7 rue des Plâtrières
Tél : 01 43 66 01 13

Paris, **capitale de la photographie**

Depuis 22 ans, la biennale internationale du Mois de la Photo poursuit sa vocation de festival généraliste et permet la collaboration étroite entre centres culturels, galeries privées et instituts comme la Maison européenne de la Photographie, l'Hôtel de Soubise, la galerie Michèle Chomette, le Centre culturel suédois, et tant d'autres.
La création dans les pays émergents, la photographie au féminin et les métamorphoses de la mode sont les thèmes forts de cette année. A travers des dizaines d'expositions, plus de 60 lieux sont ouverts au public, pour certains jusqu'en janvier.

TINA, PAR ERIC TRAORE

Renseignements :
- FNAC :
Forum des Halles (1er)
Tél : 01 40 41 80 80
- Maison européenne de la Photographie :
5/7 rue de Fourcy (4e)
Tél : 01 44 78 75 26
- www.mep-fr.org/moisdelaphoto/fr

Les sixties, **mode d'emploi**

Le musée de la Mode et du Textile propose d'explorer, du 19 novembre au 16 mars, les bouleversements apparus dans la mode parisienne des années 60 liés aux nouveaux comportements d'une société en mutation.
Costumes, accessoires, photographies, affiches et mobilier illustrent cet héritage qui marque encore de son empreinte le style vestimentaire et décoratif d'aujourd'hui.

107 rue de Rivoli (1er)
Tél : 01 44 55 58 78

ANDRE COURREGES, LUNETTES FENDUES. 1965

QUESTIONS D'ETIQUETTES

Des milliers d'étiquettes, du XVIIIe siècle à nos jours, aux formes multiples et aux dessins multicolores, classées par thème et présentées sur leurs supports originaux, investissent jusqu'au 28 décembre la bibliothèque Forney. Une invitation à découvrir un univers original de la création artistique.

1 rue du Figuier (4e)
Tél : 01 42 78 14 60

LES « FLEURS DU MAL » DE CONSTANTIN GUYS

A travers une série d'aquarelles et de dessins sélectionnés à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Constantin Guys (1802-1892), c'est le Paris populaire des années 1860-1880 qu'évoque, jusqu'au 5 janvier, le musée de la Vie romantique. Considéré par Charles Baudelaire, en 1863, comme « le peintre de la vie moderne », l'artiste représente, dans ses œuvres à la fois réalistes et poétiques, des scènes de cabarets, de maisons closes, des promenades au bois...

"CHARMES". 1860-1864

Hôtel Scheffer-Renan :
16 rue Chaptal (9e)
Tél : 01 48 74 95 38

TRADITIONS DE NOEL

Saint Nicholas, sapin, crèche, repas de fête,... selon les pays, les traditions d'inspiration chrétienne ou laïque qui ponctuent la fin et le début de l'année sont multiples. Mises en scène à cette occasion, une centaine de poupées rares, datant du XIXe siècle et du début du XXe, animeront et illustreront, jusqu'au 12 janvier, cet univers festif.

Musée de la Poupée : impasse Berthaud (3e)
Tél : 01 42 72 73 11

ROBERT CAPA, LA MEMOIRE EN IMAGES

« Capa pouvait montrer la crainte de tout un peuple sur le visage d'un enfant », notait John Steinbeck. Jusqu'au 5 janvier, au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, c'est à travers l'œil de son objectif qu'il suit et accompagne les premiers pas de l'Etat d'Israël, de sa création en 1948 aux grands travaux entrepris en 1950.

ENVIRONS DE JERUSALEM, 1949

Hôtel de Saint-Aignan : 71 rue du Temple (3e)
Tél : 01 53 01 86 60

CD-ROM

PARIS ET L'ILE-DE-FRANCE

A la découverte de la Capitale et de sa région, ce parcours audiovisuel offre une double approche - historique et géographique - pour comprendre l'évolution des paysages à travers les siècles. Des reconstitutions inédites de la ville illustrent comment l'évolution de la forme urbaine, le rôle des phénomènes naturels, l'action humaine et le poids de l'histoire se sont associés pour dessiner le territoire.

Editions Belin/Collection Terre des Villes
Prix : 49,95 €

DISQUES

CAFE DE FLORE

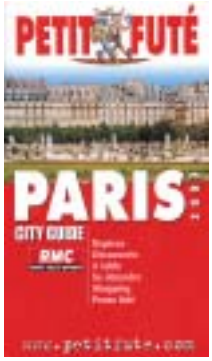
A la fois hors du temps et profondément inscrit dans le présent, Le Flore incarne une certaine idée de Saint-Germain-des-Prés, le point de rencontre magique entre la culture, l'élégance, la légèreté et le non-conformisme. Un lieu mythique où, sur fond musical jazzy, se dessinent

des figures emblématiques, celles de Sartre, de Camus, de Vian... Cet album restitue cette atmosphère unique à travers une compilation entre douceur et nostalgie.

Universal Music
Prix : environ 19 €

LIVRES

Le Petit **Futé**



Véritable mine d'informations, cette nouvelle édition se révèle être une aide précieuse pour tous les découvreurs ou amoureux de la Capitale. De la table au shopping, de la vie nocturne au sport, une invitation à profiter autrement des attraits de la ville.

Nouvelles Editions de l'Université
Prix : 10 €

Matériaux **de Paris**

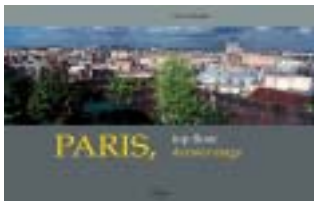
Bois, fer, pierre, verre, brique, béton,... racontent l'histoire de Paris et celle, indissociable, des arts et techniques. De l'Antiquité à nos jours, l'auteur Bernard Marrey et le photographe Jacques Verroust révèlent l'étonnante diversité architecturale de la Capitale, façonnée au fil du temps par des matériaux qui en ont fixé la couleur et l'image.

Editions Parigramme
Prix : 39 €

Paris **Pas Cher**

Plus de 3000 adresses dénichées et testées à Paris et en banlieue privilégiant le meilleur rapport qualité-prix. Un guide indispensable pour débusquer les bonnes affaires dans tous les domaines du quotidien. Avec un chapitre consacré aux bons plans permettant de bénéficier gratuitement de nombreux services et offres de loisirs.

Editions Le Seuil
Prix : 15 €

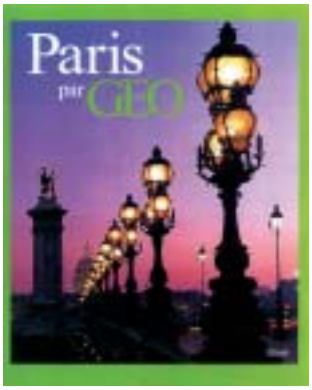


Paris, **dernier étage**

Une vision inédite d'un Paris inconnu parce que rarement accessible : celui qui s'offre à la vue de quelques habitants privilégiés. Depuis les balcons, terrasses, clochers, coupoles,... derniers étages de bâtiments ou d'immeubles, l'auteur, Luc Girard, dessine en images panoramiques le portrait insolite des cimes de la ville.

Editions Le Musoir
Prix : 38 €

Paris **vu par Géo**



La métamorphose de la Capitale, depuis deux décennies, est au cœur de cet ouvrage qui invite à un voyage entre passé et présent. Grands travaux, nouveaux lieux de culture ou de spectacle, patrimoine restauré,... un autre regard sur une ville qui conjugue harmonieusement modernité et histoire.

Editions Solar
Prix : 22 €

Larousse **de Paris**

Balade touristique et culturelle autour de 10 monuments, cet ouvrage part à la découverte des quartiers de la Capitale, dévoilant leur histoire, leurs secrets et leur magie. Plus de 800 photos, d'hier et d'aujourd'hui, illustrent la richesse d'un patrimoine exceptionnel comme les multiples attraits d'une ville sans cesse en mouvement.

Editions Larousse
Prix : 44,50 €

Jean-Marie Périer : des années 60 à nos jours

C'est à la découverte d'un homme aux multiples facettes et passions qu'invite l'exposition présentée à l'Hôtel-de-Ville.

Clo-Clo, Sheila, Johnny, Sylvie et les autres... Immortalisés à jamais du haut de leur gloire naissante, dans les années 60, par l'objectif complice de Jean-Marie Périer. Souvenirs nostalgiques pour les uns, symboles d'une génération révolue pour les plus jeunes, ces photographies sont devenues aujourd'hui les témoins incontournables d'une époque, celle des « yéyés ».

Mais le parcours de Jean-Marie Périer est loin de se résumer à cette fructueuse collaboration avec Daniel Filipacchi, entamée en 1956 et qui fait les beaux jours du journal « Salut les copains » de 1962 à 1974. « Elle », « Paris Match » ou encore le « Figaro Magazine » ont illustré leurs pages, de 1990 à 2001, de ses plus beaux clichés.

C'est en 1966 qu'il débute, en parallèle, sa carrière de cinéaste à laquelle il se consacrera entièrement jusqu'au début des années 90.

Instantanés d'une vie émaillée de belles rencontres, les 256 photographies exposées actuellement à l'Hôtel-de-Ville témoignent de la carrière exceptionnelle de ce sexagénaire aux allures d'éternel adolescent.

↗ Du 20 novembre au 9 février salle Saint-Jean Entrée libre par le 5 rue Lobau (4e)

JOSEF NADJ EN SOLO

Après « Petit psaume du matin », tendre et ludique duo formé avec Dominique Mercy, Josef Nadj poursuit, dans sa dernière création « Journal d'un inconnu », cette quête d'identité qui hante son parcours.

Seul en scène, le chorégraphe se livre un peu plus encore à travers un auto-portrait ponctué par des poèmes de l'écrivain hongrois Otto Tolnaï.

Du 17 au 21 décembre.

↗ Les Abbesses : 31 rue des Abbesses (18e) Tél : 01 42 74 22 77

LE MANEGE DU POUVOIR

La vie de l'entreprise Dufort est rythmée par une succession de fusions, restructurations, mises au placard et autres aléas dont salariés et patrons sont les jouets... Les trois personnages de cette pièce de Jean-Pierre About, interprétés par Henri Tisot, Cécile Paoli et Thomas le Douarec, n'échappent pas à la règle. Tour à tour victorieux ou victime du jeu du pouvoir, aucun d'entre eux n'en sortira indemne. Du 19 novembre au 4 janvier.

↗ Théâtre 14 – Jean-Marie Serreau : 20 avenue Marc-Sangnier (14e) Tél : 01 45 45 49 77

ART SACRE

Nombre d'œuvres célèbres ou méconnues du répertoire musical sacré sont à (re)découvrir, du 19 novembre au 17 décembre, sous les voûtes des plus beaux édifices religieux de la Capitale. Six églises, dont Notre-Dame, mais aussi le Cirque d'Hiver - Bouglione et le musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme offrent leur cadre baroque ou singulier aux 19 concerts programmés au cours du festival. Thème de cette 25e édition : la voix dans tous ses états, du chœur d'enfants au gospel, du chant grégorien aux motets du Grand Siècle en passant par des mélodies yiddish. Tarif : 10 € (le concert).

↗ Tél : 01 44 70 64 10

PLASTICIENS D'OUTRE-MER

Une exposition consacrée à la création artistique ultra-marine se tiendra dans la salle des Prévôts et le salon des Tapisseries de l'Hôtel-de-Ville du 7 au 27 décembre. Intitulée « Latitudes », elle rassemble une sélection de peintures, sculptures et photographies de plasticiens originaires de la Guyane, la Guadeloupe, la Martinique et de la Réunion. Accès libre de 10 h à 18 h, excepté le 25 décembre.

« LEGENDE D'OSIRIS », DE ROBERT RADFORD, 1994

↗ Entrée par le parvis de l'Hôtel-de-Ville (4e) Tél : 01 55 25 27 73 (Délégation à l'Outre-Mer)

HOMMAGE A BARBARA

A l'occasion du 5e anniversaire de la disparition de Barbara, le Forum des Images invite à revivre l'émotion rare que « la longue dame brune » savait créer avec son public. A découvrir : des images d'archives, des extraits d'interviews et de concerts... Le 23 novembre à 20 h 30. Tarifs : 5,50 € / 4,50 € (TR).

↗ Porte Saint-Eustache Forum des Halles (1er) Tél : 01 44 76 62 00

UN QUARTIER EN HISTOIRES

Bercy : **Paris s'éveille à l'Est**

ITINERAIRE →

1 Métro Météor
2 Passage St-Emilion
3 Chais Lheureux
4 Eglise du Village
5 Parc de Bercy
6 Nouveaux immeubles

D'UN BERCY A L'AUTRE : LE PONT DE BERCY ET LE MINISTERE DES FINANCES

L'Est de Paris, autrefois populaire et industrieux, symbolise aujourd'hui le renouveau urbain de la Capitale.

1

LA SORTIE HIGH-TECH DU METRO METEOR

Pour se rendre dans le quartier de Bercy, rien ne vaut Météor, la ligne 14 du métro parisien. Entièrement automatisée, elle permet d'atteindre la station Cour Saint-Emilion et offre un accès « high tech » à l'ancien emplacement du plus grand marché vinicole du monde 1. Mais, en sortant du métro, on ne trouve plus cette « odorante ville aux vins » dont parlait l'écrivain Pierre Mac Orlan. Car, dès 1960, la mise en bouteille « au château », c'est-à-dire sur le lieu de production, a rendu obsolète l'existence de ce marché.

Le village de Bercy, annexé à Paris en 1860, a laissé la place à Bercy-Village. Les 42 chais ou entrepôts à vins avaient été construits, avec quelques dizaines d'autres, au début du XIXe siècle, hors des limites de la Capitale afin d'échapper aux taxes de l'octroi. En 1980, ils ont été sauvés de la démolition et inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques avant d'être restaurés 2. Aujourd'hui, des constructions modernes côtoient des aménagements privilégiant des matériaux traditionnels comme le bois et la pierre.

On atteint la cour Saint-Emilion par le passage du même nom. Elle a conservé ses pavés et les rails qui permettaient le transport des tonneaux depuis les berges de la

2

LE PASSAGE SAINT-EMILION

Seine. Les chais ont été transformés en restaurants et en boutiques. Mais, ailleurs, la rénovation a fait table rase du pittoresque labyrinthe de ruelles baptisées des noms des grands crus, faisant perdre au quartier son charme d'autrefois.

Comme une place de village

A Bercy-Village, dans ce lieu sage et à la mode, le public change selon le jour et l'heure : employés et cadres le matin et à l'heure du déjeuner, enfants le mercredi, familles le week-end. Les classes moyennes et intellectuelles ont été attirées par les boutiques, le complexe cinématographique, la convivialité des terrasses et l'allusion à une place de village.

Le passage Saint-Vivant mène au bâtiment Bercy-Expo, une masse de verre et d'acier qui abrite notamment les bureaux de négociants en vins et d'institutions vinicoles. Plus loin, la rue des Pirogues-de-Bercy doit son nom aux pirogues néolithiques retrouvées à l'occasion des travaux. Elle permet de rejoindre les chais de la rue Lheureux qui donnent une idée du Bercy d'autrefois : un espace bucolique et encombré, aux rues ombrées par des platanes et aux murs enfouis sous la vigne et le chèvrefeuille 3. Au 53 de l'avenue des Terroirs-de-France se trouve le musée des Arts forains qui abrite une collection magique de manèges et d'attractions.

Une passerelle sur la Seine

Au cœur du vieux village de Bercy, on découvre la place Lachambeaudie, avec son église et sa caserne de pompiers 4. Face à l'église, la rue de Dijon permet de rejoindre le parc de Bercy. En suivant à droite l'allée pavée et ses voies de chemin de fer, on aperçoit, à travers les arbres, les tours de la bibliothèque François-Mitterrand, bientôt reliée au parc par une passerelle au-dessus de la Seine.

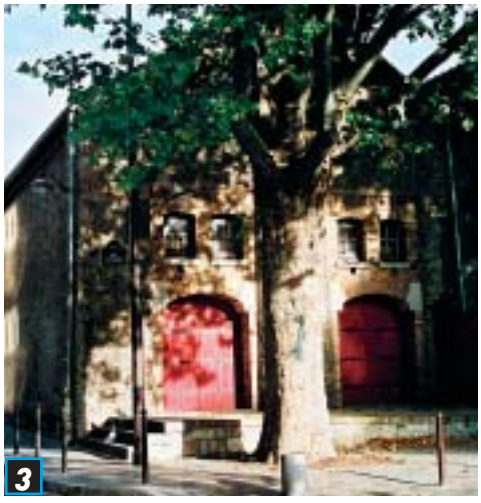
La Maison du jardinage, installée rue Paul-Belmondo dans l'ancien bâtiment des services fiscaux des entrepôts, accueille et conseille les jardiniers en herbe 5. La frange nord du parc est bordée par un ensemble d'habitations 6. Contrairement au reste de la Capitale, le quartier a vu sa population augmenter à partir des années 1980. Une croissance démographique qui a surtout profité aux catégories moyennes et supérieures, essentiellement liées aux nouvelles technologies.

Plus loin, l'immeuble dessiné par l'architecte Franck Gehry, éphémère « American Center », abritera prochainement la Maison du cinéma. Ses volumes imbriqués ouverts sur le ciel permettent à la lumière de pénétrer au cœur du bâtiment. Enfin, on aperçoit les flancs engazonnés du Palais omnisports Paris-Bercy, plus communément appelé le POPB, et l'immense ministère des Finances qui s'avance sur la Seine. Ces bâtiments, pionniers de la reconquête de l'Est parisien, témoignent de deux décennies d'efforts pour faire aboutir cette idée de réaménagement urbain. On renoue avec la modernité en retrouvant la ligne 14, à la station de métro Bercy, où notre balade s'achève.

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot
Sociologues au CNRS

4

L'EGLISE DU VIEUX VILLAGE DE BERCY



3

LES CHAIS LHEUREUX

5

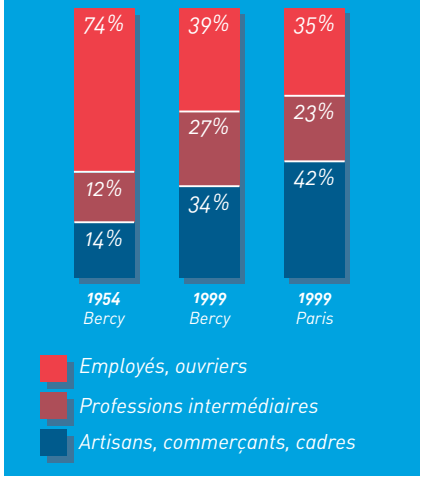
LA MAISON DU JARDINAGE DANS LE PARC DE BERCY

6

NOUVEAUX IMMEUBLES D'HABITATION EN BORDURE DU PARC

Bercy en chiffres

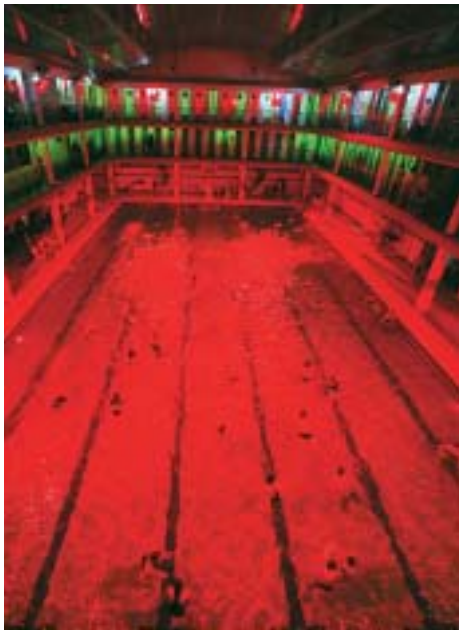
Évolution de la composition sociale de la population active du 47e quartier - Bercy



PREMIERE EDITION

Une **nuit blanche** toute en couleurs

Succès populaire pour ce premier parcours artistique nocturne à Paris. Plus de 350 000 personnes ont déambulé tout au long de la nuit du 5 au 6 octobre dernier. Les Parisiennes et les Parisiens ont ainsi pu saisir librement des instants joyeux et magiques, au gré des découvertes d'événements inédits et de lieux inattendus dans la Capitale. Près de 120 000 noctambules ont pu visiter à cette occasion la vingtaine de sites proposés lors de cette nuit.



LES EAUX ROUGES DE LA PISCINE PONTOISE

PROJECTIONS SUR UNE DES FACADES DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE

« NUIT BLEME » AU CŒUR DES POMPES FUNEBRES

SON, LUMIERES ET ATMOSPHERE PARFUMEE A L'USINE DE LA SUDAC

Photographie d'Antoine Gay

Faites partager votre regard sur votre ville en nous envoyant vos photos légendées avec vos nom et adresse à :

à Paris, rubrique « bien vu » • Hôtel-de-Ville • 75196 Paris RP